

DARK BULLION / LINGOTS NOIRS

Description du projet

Dark Bullion est un projet de podcast historique qui explore la traite négrière transatlantique. Plutôt que de revisiter les horreurs bien documentées de cette traite, le projet examine des thèmes et des contradictions moins connus. La série débute au milieu du XVIIIe siècle en Afrique de l'Ouest.

Les voix générées par l'IA se sont avérées déterminantes dans le développement de ce projet particulier.

Note sur la de recherche

Le contenu de *Dark Bullion* s'inspire de documents historiques, de récits de voyageurs et de rapports d'esclavagistes européens de l'époque de la traite négrière transatlantique. Tout a été mis en œuvre pour garantir une narration aussi fidèle que possible, tout en tenant compte des interprétations contradictoires des historiens. Le projet ne vise pas à simplifier le passé, mais à présenter avec soin sa complexité et ses contradictions.

Note éditoriale

Pour des raisons d'accessibilité, la prononciation « Voodoo », plus familière au grand public, est utilisée. Cependant, dans le contexte des traditions religieuses d'Afrique de l'Ouest, les orthographes appropriées sont Vaudou, Vodou ou Vodún.

© 2025 Calvin Walker — calvinwalk@gmail.com

Descriptions des épisodes

Dark Bullion EP01 : UN PORTAIL VERS L'OUBLI

Cet épisode explore **Ouidah, au Dahomey, en 1685**, un port commercial clé d'Afrique de l'Ouest, profondément impliqué dans la **traite négrière transatlantique**. Il détaille la dynamique entre les puissances européennes, comme la **Royal African Company**, et les dirigeants africains. Parmi les aspects clés, on peut citer le commerce des captifs contre des armes, **le rituel de l'Arbre de l'Oubli** et l'implication importante de divers empires européens dans ce commerce. L'épisode aborde également la représentation symbolique des figures noires dans l'art européen.

Dark Bullion EP02 : PEUPLES D'AFRIQUE DE L'OUEST

les stéréotypes européens du XVIIIe siècle sur les peuples d'Afrique de l'Ouest, en les contrastant avec la riche diversité de cultures comme les **Yoruba, les Fon et les Mandé**... Il détaille leurs systèmes politiques, leurs économies, leurs traditions et leurs vêtements... Le récit met en évidence la **réalité complexe des royaumes d'Afrique de l'Ouest**, leurs réseaux commerciaux internes, leur diversité linguistique et leurs divers degrés de résistance à la **traite négrière atlantique**...

Dark Bullion EP03 : MARCHÉS CAPTIFS

Cet épisode examine les mécanismes évolutifs de la **traite négrière transatlantique** , soulignant les immenses souffrances qu'elle a entraînées. Il détaille les méthodes de capture, notamment la guerre, les enlèvements et les fausses **accusations de sorcellerie** . Il explore la **dynamique du marché de l'évaluation et de la traite des captifs** , le rôle des commerçants africains et européens, et l'évolution de la violence. Il souligne également les efforts déployés par des communautés, comme les **Tofino** , pour échapper à l'esclavage.

Dark Bullion EP04 : BULLES PAPALES

Cet épisode explore l'influence de la religion sur la traite négrière transatlantique. Il retrace la réinterprétation par l'Église de la « **Malédiction de Cham** » comme justification de l'esclavage, la compare aux passages bibliques contre l'esclavage et met en lumière la **complicité des papes** et de l' **Église d'Angleterre** . Parallèlement, il examine **les traditions spirituelles africaines comme le vaudou** , leur survie en Amérique et la récente reconnaissance par l'Église d'Angleterre de ses liens historiques avec l'esclavage.

DARK BULLION — Traduit de l'anglais

EP01 : UN PORTAIL VERS L'OUBLI

[00:00:11.980] - Akissowa

Son souvenir disparaîtra de la terre, et il n'aura plus de nom dans les rues.

[00:00:27.720] - Harriet

Épisode 1 : Un portail vers l'oubli .

Octobre 1685. Nous sommes à Ouidah, au Dahomey, sur la côte ouest-africaine. Berceau du vaudou, le royaume du Dahomey ne couvre qu'environ 10 000 kilomètres carrés, s'étendant d'Abomey au nord, où se trouve le palais royal, jusqu'au sud, où le port de Ouidah accueille l'océan Atlantique. Le nord du Dahomey est limitrophe du futur Burkina Faso, l'ouest du futur Ghana et l'est du futur Nigéria.

[00:01:31.780] - Christopher

En ce qui concerne les ports commerciaux stratégiques, Liverpool en Angleterre est à 6-8 semaines, selon les conditions de vent, le nombre d'escales et les périls de la mer. Kingston, en Jamaïque, et La Havane, à Cuba, dans les Caraïbes, sont à 5-7 semaines, et New Port, Rhode Island, dans les Amériques, est à 7-9 semaines.

[00:01:57.690] - Harriet

La situation géographique de Ouidah et ses réseaux commerciaux en font un centre commercial idéal. La ville est réputée pour son poisson, son sel et ses produits divers. Mais ce qui fera véritablement connaître Ouidah, c'est son implication notoire dans la traite négrière transatlantique.

[00:02:14.940] - Christopher

Les trois puissances européennes du commerce des esclaves, le Portugal, l'Angleterre et la France, sont fermement établies à Ouidah, entretenant apparemment des relations de travail amicales, bien qu'extrêmement complexes, avec les dirigeants africains, mais les luttes de pouvoir entre les Européens affaiblissent leur autorité globale.

[00:02:36.940] - Harriet

Sur la place du marché à Ouidah.

[00:02:39.320] - Akissowa

Pendant que les femmes vendent leurs marchandises, les captifs de guerre et les razzias d'esclaves sont vendus aux enchères et échangés, certains contre des coquillages cauris, d'autres contre du rhum et du tabac, beaucoup contre des armes.

[00:02:53.450] - Christopher

De nos jours, on peut acquérir 15 jeunes Africains en échange d'un solide canon européen.

[00:03:07.830] - Akissowa

Les Européens ont clairement identifié le double avantage qu'ils perçoivent dans le commerce des armes avec l'Afrique.

[00:03:18.080] - Harriet

Premièrement, un approvisionnement immédiat en esclaves. *Diviser* .

Deuxièmement, armer les tribus en guerre pour qu'elles combattent plus efficacement. *Contrôle* .

Garantissant ainsi un flux incessant de futurs captifs pour leur commerce. *Conquérir* .

[00:03:35.220] - Akissowa

Les puissances mondiales continueront d'interférer en Afrique, fournissant des armes toujours plus performantes aux communautés en guerre, pour diviser, contrôler et conquérir. Et lorsque l'abolition de l'esclavage commencera enfin, elles prendront possession du continent africain. Elles le découperont et le coloniseront, prolongeant l'esclavage sous un nom plus acceptable pendant 150 ans encore.

[00:04:09.690] - Christopher

De retour sur la place du marché de Ouidah, certains de ces pauvres captifs sont voués à une fin rapide et peut-être clémentine. Car selon la tradition dahomeyenne, un nombre important de captifs doivent être sacrifiés, décapités cérémoniellement en l'honneur des ancêtres. Cette place de vente aux enchères deviendra, dans une trentaine d'années, le site du Fort portugais, le Forte de São João Baptista de Ajudá, construit en collaboration avec le roi de Ouidah.

[00:04:54.840] - Akissowa

Et à cet endroit même, dans les années 1960, le Musée d'Histoire de Ouidah, dédié à l'exploration de l'héritage de l'esclavage, sera judicieusement installé au Fort.

[00:05:09.430] - Harriet

Retour aux captifs. Ils seront conduits, menottés, sur les quatre kilomètres qui séparent la place du barracoon, en attendant d'être conduits en canoë jusqu'au navire négrier qui les attend. Mais avant cela, ils doivent participer à un rituel vaudou.

[00:05:28.840] - Akissowa

Ils sont contraints de tourner autour d'un arbre géant dont les branches, telles des bras, s'élèvent vers le ciel. Neuf fois autour de l'arbre pour les hommes et sept fois pour les femmes. Les esclavagistes l'appellent l'arbre de l'oubli. L'arbre. L'arbre de l'oubli.

[00:05:55.620] - Christopher

L'objectif de ce rituel extravagant est d'effacer tout souvenir de leur famille, tout souvenir de leur identité et de leur patrie, les rebaptisant ainsi, en quelque sorte.

[00:06:10.650] - Akissowa

Et tandis que les captifs titubent en cercles autour de l'arbre, celui-ci semble voler leurs souvenirs, les attirant à travers son écorce, ses racines, jusqu'à son cœur même. L'arbre est devenu un coffre-fort.

[00:06:28.300] - Harriet

De souvenirs et de souvenirs. Et après la mort, les esprits amnésiques des captifs sont condamnés à errer éternellement, de peur qu'ils ne tentent de retourner au Dahomey pour se venger de ceux qui les ont vendus. Si les habitants de Ouidah pouvaient contempler l'avenir, voici ce qu'ils verraient. Le 2 juin 2024, la guerre éclate. L'Arbre de l'Oubli se dresse toujours, inflexible.

La nuit tombe rapidement sur Ouidah, et dans l'obscurité, des gouttes de pluie s'abattent soudainement sur les feuilles, et la pluie s'abat. La terre durcie se transforme bientôt en une boue sombre et tourbillonnante.

[00:07:30.490] - Christopher

Une rivière de pluie furieuse et implacable s'abat sur Ouidah tout au long de la nuit.

[00:07:36.650] - Akissowa

Comme s'il avait été invoqué par Hevioso, le dieu vaudou du tonnerre, de la foudre et de la pluie, pour manifester sa colère.

[00:07:51.140] - Harriet

Et le lendemain matin, l'arbre sera retrouvé, l'arbre de l'oubli, déraciné, déchiré et déchiré en deux.

[00:08:04.080] - Christopher

« Ce n'est pas une chute ordinaire », déclarera un élu de la ville.

[00:08:08.180] - Harriet

Il dira : « L'arbre s'est littéralement fendu en deux, révélant des parties mâles et femelles. » Et un dignitaire religieux vaudou local sera encore sous le choc dix jours après la fin dramatique de l'arbre de l'Oubli (qui avait été replanté au XXe siècle pour commémorer l'arbre originel... mais non moins sacré).

[00:08:23.790] - Christopher

Il le décrira comme un phénomène incompréhensible car l'arbre était censé vivre éternellement.

[00:08:38.350] - Harriet

Nous revenons en 1685.

[00:08:44.290] - Akissowa

Le navire négrier, baptisé ironiquement le Prosperous, attend au port. Il est commandé par le capitaine négrier Henry Clarke, pour le compte de la Royal African Company.

[00:08:58.000] - Christopher

La Royal African Company. Elle aura la distinction d'avoir expédié le plus grand nombre d'esclaves africains vers les Amériques lors de la traite négrière atlantique.

[00:09:11.130] - Harriet

Vous vous demandez probablement pourquoi des personnes aussi pieuses que la famille royale britannique n'interviennent pas pour mettre un terme à cette horreur. Eh bien, le gouverneur et principal actionnaire de l'entreprise n'est autre que...

[00:09:25.640] - Christopher

Le roi Jacques II d'Angleterre.

[00:09:31.270] - Harriet

Lorsqu'il était auparavant duc d'York, il avait fait marquer de nombreux esclaves du sigle DOY. Cependant, maintenant qu'il est roi d'Angleterre, il n'est peut-être plus aussi acceptable de marquer quelqu'un de ses initiales.

[00:09:46.600] - Christopher

Non, peut-être pas.

[00:09:51.870] - Akissowa

Sombre, Eldorado. Noir, lingot .

Au milieu des années 1600, la Royal African Company s'est installée le long de la côte ouest de l'Afrique, mieux connue sous le nom de côte de l'or et de la côte des esclaves, pour faire le commerce de ces deux produits.

Lingot noir.

Ils installèrent six forts sur la Côte de l'Or et un poste à Ouidah.

Lingot noir foncé.

En 30 ans, leurs revenus issus de la traite des esclaves ont dépassé ceux de l'or.

[00:10:34.260] - Harriet

À ce stade de la traite négrière, les propriétaires d'esclaves britanniques de retour en Angleterre semblent totalement inconscients de l'ampleur des atrocités perpétrées par leur roi en leur nom.

[00:10:47.770] - Christopher

Alors que le roi Jacques II renforce l'emprise de l'Angleterre sur la traite des esclaves, d'autres grandes puissances européennes font de même.

[00:10:56.020] - Harriet

France – Le roi Louis XIV établit le Code Noir, qui réglemente l'esclavage dans les Antilles françaises. Afin de maintenir le contrôle et de décourager les révoltes, ce code autorise les propriétaires d'esclaves à punir ou à mutiler leurs biens.

[00:11:17.930] - Christopher

Elle définit également les personnes réduites en esclavage comme des biens meubles. D'autres empires européens étaient présents dans le commerce ouest-africain.

Espagne : ils sous-traitent le commerce des esclaves à des commerçants anglais et portugais, leur permettant de vendre des Africains dans les Caraïbes espagnoles.

Portugal : ils transportent des captifs de l'Afrique de l'Ouest continentale vers des centres d'esclavage à Sao Tomé, une île volcanique, à environ 500 kilomètres, et au Cap-Vert, plus loin, avant de les expédier au Brésil.

La République néerlandaise :

[00:12:01.580] - Christopher

Depuis leurs forts de la Côte-de-l'Or, ils exportent des captifs vers leur plaque tournante de l'esclavage, Curaçao. Le Danemark, la Suède, le Brandebourg et la Prusse sont tous complices. Ils établissent des compagnies de traite d'esclaves et des forts le long de la Côte-de-l'Or, d'où ils expédient les captifs vers les plantations des Caraïbes.

[00:12:24.670] - Harriet

En fait, il est plus simple de mentionner les pays européens non impliqués dans la traite. La ruée vers les esclaves est bel et bien lancée... Pendant ce temps, en Europe, une noble femme, Françoise Marie de Bourbon, la plus jeune fille illégitime du roi Louis XIV, vêtue d'une tenue somptueuse, se tient debout près d'une fontaine. Elle est vêtue d'une riche robe vert et or, ornée de dentelles et de broderies raffinées, et d'une ceinture drapée sur son corps. Son regard est tourné vers l'extérieur, l'air posé et serein, la main gauche posée sur la tête du jeune page à côté d'elle.

[00:13:05.590] - Harriet

Le page, vêtu d'un costume rose et or orné, porte un petit panier de fleurs et lève les yeux vers la noble dame avec admiration. Sa posture et sa position dans la composition, établissant une hiérarchie physique et raciale, suggèrent un rôle subalterne. Typique de la représentation des serviteurs noirs dans les portraits aristocratiques européens de l'époque, comme celui que nous examinons aujourd'hui. La présence de personnages noirs affirme la richesse, le statut, la puissance mondiale et l'exotisme du modèle.

[00:13:54.280] - Christopher

Ces peintures retracent littéralement la réalité des enfants esclaves pendant la traite négrière.
Dorées , mais dénuées de toute culpabilité.

EP02 : PEUPLES D'AFRIQUE DE L'OUEST

[00:00:19.230] - Harriet

Les semaines, voire les mois, nécessaires pour parcourir les distances entre les continents au XVIIIe siècle font de l'Afrique et des Amériques, aux yeux de certains Européens, des mondes parallèles. Cela contribue peut-être à l'idée que les Africains se limitent à des marchands et des captifs, sans plus, et qu'ils sont sans culture ni religion acceptables. Les marchands d'esclaves européens ont aujourd'hui le sentiment d'avoir identifié, ou plutôt stéréotypé, les traits et les tempéraments des esclaves capturés dans différentes régions d'Afrique. Ceci, à son tour, influence leur valeur marchande.

[00:01:12.280] - Christopher

Par exemple, le peuple Yoruba.

[00:01:15.830] - Harriet

Traits perçus.

[00:01:18.150] - Christopher

Religieux, spirituel, quelque peu résistant, mais généralement plus docile que les autres esclaves.

[00:01:26.130] - Harriet

Usage.

[00:01:27.410] - Christopher

Une variété de tâches, y compris le travail sur le terrain et le travail qualifié.

[00:01:36.670] - Harriet

Le peuple Coromantee de la Gold Coast, qui devient le Ghana.

[00:01:41.620] - Christopher

Traits perçus.

[00:01:43.080] - Harriet

Considérés comme forts, courageux et résilients, ils sont cependant rebelles et enclins à la résistance et aux soulèvements.

Utilisation : Travaux pénibles en raison de leur force physique perçue, qui les effraie également des planteurs. Ils nécessitent des punitions plus sévères et des efforts pour les diviser et les conquérir afin d'éviter les troubles.

[00:02:05.560] - Christopher

Le peuple Igbo : des traits perçus comme plus soumis et moins forts physiquement.

[00:02:10.730] - Harriet

Moins fort physiquement, sujet à la mélancolie et au suicide.

[00:02:14.960] - Christopher

Utilisés en raison de leur docilité perçue, préférés pour les travaux domestiques ou les tâches non pénibles. Cependant-

[00:02:22.060] - Harriet

« Cependant, leur taux élevé de suicide constitue un réel problème. »

[00:02:26.130] - Christopher

Se plaignent les marchands d'esclaves européens.

[00:02:35.390] - Christopher

Nous savons que les commerçants européens appliquent leurs propres catégorisations ethniques grossièrement simplifiées, mais nous ne savons pas qui sont réellement les peuples d'Afrique de l'Ouest.

[00:02:53.440] - Harriet

En réalité, l'Afrique de l'Ouest du XVIIe siècle est une vaste région complexe de royaumes, de cités-États et de traditions profondes.

[00:03:03.290] - Christopher

Les Yorubas, par exemple, sont un groupe culturel et linguistique dont le cœur se situe dans l'actuel sud-ouest du Nigéria, avec des communautés s'étendant jusqu'au Bénin et au Togo. Ils parlent des dialectes de la langue yoruba et possèdent des traditions orales très développées. Leurs systèmes de divination et leurs formes d'art complexes sont déjà profondément ancrés.

[00:03:30.800] - Akissowa

Les Yoruba ne constituent pas une tribu unique, mais plutôt un réseau de peuples étroitement liés, liés par la langue, les croyances spirituelles et l'héritage culturel.

[00:03:44.590] - Harriet

Avant que la traite négrière atlantique n'atteigne son apogée, ces sociétés prospéraient, chacune avec ses propres systèmes politiques, économies et croyances.

[00:04:07.220] - Christopher

Nous voyons de nombreuses images de commerçants hollandais, portugais et anglais représentant des Africains, mais nous devons nous demander dans quelle mesure elles sont exactes.

[00:04:17.910] - Harriet

Ces représentations présentent des traits exagérés, fondés sur des stéréotypes où les esclaves sont nus ou vêtus de façon minimaliste pour justifier leur asservissement. L'art et la sculpture autochtones, comme les bronzes d'Ife, les poids en or akan et les plaques du Bénin, offrent des représentations plus précises des coiffures et des ornements.

[00:04:47.770] - Christopher

Et les vêtements ?

[00:04:50.090] - Harriet

Cela dépend du statut, de l'occasion et de l'accès au commerce. Par exemple, les élites côtières ont accès aux textiles importés, tandis que les groupes de l'intérieur s'appuient sur les traditions de tissage locales.

[00:05:04.670] - Christopher

Nous entendons surtout parler du peuple Fon.

[00:05:07.310] - Harriet

Ils sont originaires du Dahomey, à l'extrême sud de l'Afrique de l'Ouest. Ils parlent le fon. Ils sont commerçants, guerriers et dirigeants des royaumes côtiers émergents. Leurs vêtements : des étoles en coton teint à l'indigo, des tuniques brodées pour l'élite, des bijoux en or et des coquillages cauris tissés dans les cheveux.

[00:05:36.390] - Christopher

Et plus au nord ?

[00:05:39.290] - Harriet

Au nord, on trouve les Mandé, dont les Mandingues, descendants de l'Empire du Mali. Marchands, forgerons et érudits, ils propagent l'islam et le commerce à travers l'Afrique de l'Ouest. Les Mandé portent généralement de longues tuniques et des bijoux en argent.

[00:06:01.480] - Christopher

Les Mandé sont importants dans le commerce de l'or et de la noix de kola et ont résisté à l'esclavage européen à grande échelle plus longtemps que beaucoup d'autres communautés. Il devrait désormais être clair que la région recèle d'importantes réserves d'or.

[00:06:17.780] - Harriet

Ce qui était l'une des principales attractions pour les Européens, et en particulier pour les Portugais, en premier lieu.

[00:06:30.890] - Christopher

Et qu'en est-il des ethnies Wolof et Sérère ?

[00:06:37.710] - Harriet

Ces groupes contrôlent les régions côtières occidentales de la Sénégalie, l'actuel Sénégal, et de la Gambie. Ce sont des agriculteurs, des guerriers et des pêcheurs, qui allient influences islamiques et traditions ancestrales. Les nobles wolofs portent des tresses ornées de perles, des robes flottantes et des boucles d'oreilles en or.

[00:07:02.910] - Christopher

Ensuite, nous avons le peuple Haoussa des cités-États du Nigéria actuel et du Nigeria.

[00:07:11.050] - Harriet

Ce sont des marchands et des métallurgistes liés au commerce transsaharien. On les reconnaît à leurs caftans et turbans richement brodés et à leurs boucliers ornés caractéristiques.

[00:07:26.050] - Akissowa

Leur reine guerrière Amina régna jusqu'au début du XVIIe siècle. Elle refusa de se marier, préférant choisir des époux temporaires parmi les légions d'ennemis vaincus après les batailles.

[00:07:44.660] - Christopher

Quant aux Peuls, ils sont grands, minces et de couleur de peau nettement plus claire.

[00:07:53.120] - Akissowa

Ce sont des éleveurs nomades qui voyagent avec leur bétail et leurs maisons, des maisons en forme de dôme faciles à monter, à démonter et à charger sur des ânes et des chevaux. Les dirigeants locaux leur permettent souvent d'accéder à leurs terres pour le pâturage. Les Peuls comptent parmi les premiers groupes ethniques d'Afrique de l'Ouest à adopter largement l'islam.

[00:08:16.010] - Harriet

Et c'est là que ça devient un peu complexe.

[00:08:19.750] - Akissowa

Certains Peuls commencent à participer activement à la traite transatlantique des esclaves tout en s'opposant à la traite des musulmans.

[00:08:31.900] - Christopher

Les Kru (KRU), peuple de Côte d'Ivoire, marins et commerçants résistant farouchement à la traite négrière.

[00:08:39.500] - Harriet

Les Akan de la Côte-de-l'Or. Ce sont principalement des chercheurs d'or, des marchands et des guerriers. Leurs rois s'habillent de kente, un tissu fait de bandes de soie et de coton aux couleurs vives, tissées à la main.

[00:09:00.250] - Akissowa

Les peuples d'Afrique de l'Ouest, appelés simplement et à tort « Africains » par les Européens, parlent des dizaines de langues différentes et des centaines de dialectes. Aucune langue ne les unit. Et pourtant, ils se comprennent. Des commerçants multilingues circulent entre les royaumes, parlant le haoussa au Sahel, le diula selon les racines mandaï, le fon, l'akan ou le yoruba. Dans les villes commerçantes, certains parlent cinq ou six langues. D'autres commercent par gestes, intonations ou rituels. Le sens ne se prononce pas seulement. Il se troque, se signale, s'interprète, comme la valeur elle-même.

[00:09:52.060] - Christopher

Toutes ces communautés ignorent encore l'ampleur des ravages qui les attendent.

[00:09:58.800] - Harriet

Certains résisteront et d'autres remodeleront leur royaume pour répondre à la nouvelle demande.

EP03 : MARCHÉS CAPTIFS

[00:00:17.330] - Akissowa

Pas de mots.

[00:00:19.690] - Harriet

Pas de mots. Notre récit tentera d'éviter des termes comme cruauté et brutalité. Ils sont insuffisants.

[00:00:28.630] - Akissowa

Non. Pas de mots.

[00:00:31.060] - Harriet

Ils appartiennent à des esclavages mineurs, bien loin de la torture systématique et prolongée qui transparaît tout au long de la traite négrière transatlantique.

Non. Des mots.

Il n'existe pas encore de mots pour décrire l'ampleur de cette souffrance. Ouverture.

[00:00:52.080] - Christopher

Les esclavagistes européens donnaient parfois aux commerçants africains des marchandises, telles que des armes et de l'alcool, souvent destinées au roi, avant de recevoir des captifs. Pour minimiser le risque que les commerçants ne parviennent pas à fournir ces marchandises, les Européens exigeaient des pions.

[00:01:09.390] - Harriet

En réponse, les marchands laissent un parent ou un associé sur le navire négrier comme gage. Si les marchands respectent leur part du marché, leur gage est libéré avant le départ du navire.

[00:01:32.720] - Christopher

Au Dahomey et en Afrique de l'Ouest en général, les enlèvements sont monnaie courante. Les motivations incluent les conflits politiques, les pratiques religieuses, les pressions économiques, etc. La guerre a été le principal moyen de capturer des personnes pour le travail forcé et/ou le paiement de rançons, afin de négocier entre tribus et royaumes rivaux. L'État finance également des chasseurs de primes, des bandits et des brigands pour mener des opérations d'enlèvement.

[00:02:06.440] - Harriet

La demande européenne d'esclaves africains ne cesse d'augmenter, tout comme les nombreuses justifications invoquées pour capturer et vendre des personnes comme esclaves. L'enlèvement seul ne suffit plus. Les accusations de sorcellerie sont particulièrement efficaces. Sorcellerie et vaudou sont souvent confondus, à tort. La notion européenne de sorcellerie est liée aux méfaits, aux actes maléfiques, aux malédictions et aux intentions malveillantes. C'est un phénomène à craindre, à condamner et à punir.

[00:02:46.970] - Akissowa

Le vaudou, quant à lui, est une religion complexe et profondément ancrée dans la vie des sociétés ouest-africaines. Il peut être source de mal, de vengeance et de combat spirituel, mais plus souvent de bien, de guérison, de guidance et de protection.

[00:03:02.950] - Harriet

Mais pour ceux qui cherchent des captifs à vendre, la distinction importe peu. Une simple accusation de sorcellerie suffit souvent à condamner un innocent à l'esclavage. Tout malheur, comme une maladie, une mauvaise récolte, une perte de cheveux, une perte d'entreprise et, bien sûr, la mort, peut être imputé à la sorcellerie.

[00:03:39.640] - Akissowa

Les esclavagistes organisent des procès complexes qui garantissent aux accusés peu, voire aucune, chance de prouver leur innocence. Des tests d'empoisonnement sont pratiqués, où l'accusé doit boire une substance. S'il meurt, sa culpabilité est confirmée et sa famille est vendue.

[00:04:01.310] - Harriet

Si la famille de l'accusateur survit et parvient à prouver son innocence, elle risque l'esclavage. Il existe des supplices aquatiques où l'accusé est jeté dans une rivière ou un lagon.

[00:04:13.990] - Akissowa

S'ils flottent, ils sont coupables.

[00:04:17.610] - Harriet

S'ils coulent, ils sont innocents.

[00:04:20.630] - Akissowa

Mais le plus souvent, ils se noient et leurs proches sont vendus comme esclaves. Il existe des épreuves du feu où les accusés doivent marcher sur des braises ou tenir un fer ardent. S'ils

sont véritablement innocents, ils ne seront pas brûlés. Certains accusés sont tout simplement ostracisés, les laissant sans protection jusqu'à leur capture et leur vente.

[00:04:58.940] - Harriet

Un système avec un seul véritable gagnant.

Les femmes sont particulièrement vulnérables aux accusations de sorcellerie. Leur rôle de guérisseuses ou de sages-femmes en fait des cibles faciles lorsque les choses tournent mal.

[00:05:15.620] - Christopher

Par coïncidence, de l'autre côté de l'Atlantique, dans le Massachusetts de la fin du XVIIe siècle, où l'esclavage est en plein essor, les chasses aux sorcières et les procès s'intensifient dans le village de Salem. Là aussi, les objectifs sont le pouvoir, la vengeance et le règlement des différends.

[00:05:31.790] - Harriet

Les mêmes puritains qui traquent les Américaines comme sorcières adoptent également l'esclavage des Africains, les attribuant tous deux à un statut de subjugation. Ils réinterprètent le passage biblique *Lévitique 25:46* .

[00:05:48.960] - Christopher

« Vous pouvez les léguer à vos enfants en héritage et en faire des esclaves à vie. »

[00:05:57.110] - Harriet

Le Massachusetts codifie l'esclavage, non seulement comme une condition, mais comme une propriété mobilière, un statut juridique héréditaire permanent.

[00:06:14.120] - Akissowa

De retour en Afrique de l'Ouest, nombreux sont ceux qui commencent à considérer la traite négrière comme une forme de sorcellerie, une magie noire par laquelle les sorcières européennes et leurs collaborateurs locaux s'enrichissent. Outre le vol, l'adultère ou la trahison, de nouveaux crimes sont inventés, et les imprudents sont incités, parfois trompés, à les commettre. Des amendes sont imposées, que les accusés ne peuvent payer, et sont alors vendus comme esclaves, parfois au profit des juges qui les ont condamnés.

[00:06:52.380] - Christopher

En Afrique de l'Ouest, la traite transsaharienne a existé pendant des siècles avant l'arrivée de la traite transatlantique. Les caravanes transportaient les captifs lors de longs et périlleux voyages à travers le Sahara jusqu'en Afrique du Nord, où ils étaient réduits en esclavage et expédiés vers la côte méditerranéenne, l'Europe, l'Arabie et l'hémisphère occidental.

[00:07:20.200] - Harriet

De plus, l'esclavage local existait en Afrique de l'Ouest. Ce système se différenciail de l'esclavage commercial, s'apparentant parfois à des formes de servitude sous contrat, permettant une certaine mobilité sociale, avec la possibilité pour les enfants des esclaves de naître libres, et certains esclaves ayant même leurs propres esclaves.

[00:07:43.850] - Christopher

Esclave de mon esclave, de mon esclave, de mon esclave.

[00:07:49.230] - Harriet

Mais ne minimisons pas et ne romançons pas cette forme plus légère d'esclavage. Elle implique aussi dureté et coercition.

[00:08:03.810] - Christopher

Sur les marchés aux esclaves du XVIIe siècle, le commerce est florissant. Hommes, femmes et enfants sont évalués, marchandés, achetés ou échangés.

[00:08:13.670] - Harriet

Prenons l'exemple d'un jeune homme portant des cicatrices de guerre. On le suppose fort, expérimenté, utile pour le travail pénible qui l'attend, et sa valeur est donc plus élevée. Un enfant accroché à sa mère, dont la valeur est souvent déterminée par sa vente seule ou en lot.

[00:08:40.090] - Christopher

Les enfants constituent un vivier de futurs esclaves formés dès le plus jeune âge. Le coût d'un enfant dépend de sa taille, de son poids et de son âge perçu. Ainsi, un jeune enfant acheté à bas prix deviendra un bien très rentable.

[00:08:59.920] - Harriet

Tisserands qualifiés, forgerons... Ces types de captifs peuvent être réservés, et il vaut la peine d'en discuter, car les commerçants savent qu'ils pourraient obtenir un meilleur prix ailleurs.

[00:09:12.610] - Christopher

La concurrence ne se limite pas aux Européens. Elle existe également parmi les commerçants africains, encouragée par eux. Certains commerçants africains opèrent de manière

indépendante, en freelance. Ils naviguent entre des alliances changeantes, tentant de déjouer les familles de marchands établies qui dominent les ports les plus lucratifs.

[00:09:33.250] - Harriet

La monnaie d'échange, tissus européens, armes à feu, perles ou lingots de fer, est aussi variée que les captifs. La valeur d'une personne dépend de qui fait le commerce, de ce qui est demandé et du port d'arrivée.

[00:09:50.760] - Christopher

Un commerçant européen qui achète des esclaves africains sur un marché et les revend en Amérique pour un profit scandaleux peut être ultérieurement contesté par l'acheteur s'il est insatisfait de son investissement. Par exemple, un acheteur découvre que l'un de ses esclaves souffre de troubles mentaux.

[00:10:16.290] - Harriet

Maladie mentale qui résulte en premier lieu du traumatisme de la capture et du traitement inhumain subi en captivité.

[00:10:22.350] - Christopher

Cet esclave est donc improductif. L'acheteur sera en droit de réclamer une indemnisation à son commerçant pour lui avoir sciemment vendu des marchandises endommagées. Vous remarquerez que nous avons tendance à utiliser le masculin ici. Nous sommes dans un monde dominé par les hommes.

[00:10:47.510] - Harriet

En raison des longs et périlleux voyages et des conditions difficiles des forts côtiers, les femmes européennes sont rarement vues sur la côte africaine, et encore moins sur les marchés. Elles participent à distance.

[00:11:04.920] - Christopher

Les femmes riches d'Europe investissent dans des entreprises de traite d'esclaves, héritent d'actions dans des sociétés comme la Royal African Company et gèrent des domaines qui dépendent du travail des esclaves. Elles peuvent ainsi récolter les bénéfices de ce commerce sans jamais mettre les pieds sur un rivage africain.

[00:11:27.080] - Harriet

En revanche, les femmes marchandes africaines sont très présentes sur les marchés. Certaines appartiennent à de puissantes familles commerçantes qui contrôlent le flux de captives vers les acheteurs européens.

[00:11:39.530] - Akissowa

Aux enchères, ces femmes et leurs homologues masculins négocient les prix avec les acheteurs européens en fonction de leur âge, de leur santé et de leurs compétences. Les vendeurs gonflent la valeur de leurs captifs en exagérant leur force, tandis que les acheteurs tentent de faire baisser les prix en soulignant leurs imperfections.

[00:12:02.740] - Christopher

Les commerçants européens ont désormais tendance à ne plus s'aventurer au-delà de la côte. Ils préfèrent compter sur les marchands africains pour amener leurs captifs au marché.

[00:12:15.810] - Akissowa

Les zones côtières se désertifient à mesure que de plus en plus de personnes sont vendues comme esclaves. Des villages entiers se déplacent vers l'intérieur des terres pour réduire le risque d'être capturés.

[00:12:34.110] - Harriet

Un exemple ingénieux d'évasion est celui du peuple Tofinu, membre du groupe Ajitado. Profitant de la peur religieuse des Fons pour l'eau, ils construisent, depuis le XVI^e siècle, le village aquatique de Ganvié pour échapper aux raids d'esclaves des guerriers Fons.

[00:12:54.080] - Christopher

Le nom Ganvié, en langue fon, signifie vaguement « nous avons survécu » ou « nous sommes sauvés ».

[00:13:12.980] - Akissowa

Pour satisfaire la soif croissante d'esclaves des marchands européens, les guerriers esclavagistes africains s'aventurent également plus à l'intérieur des terres pour traquer leurs victimes.

[00:13:22.890] - Christopher

Le résultat est que les dommages et les maladies sont causés par la marche des captifs sur de plus longues distances jusqu'à la côte, ce qui rend de plus en plus difficile pour les commerçants d'obtenir ce qu'ils considèrent comme des esclaves en bon état.

[00:13:41.990] - Akissowa

À mesure que la traite progresse et que le nombre d'esclaves augmente, les esclavagistes, toujours craignant les soulèvements, augmentent la violence, ce qui les rend encore plus craintifs, enclenchant ainsi un cercle vicieux. Un mouvement perpétuel.

Et donc... La violence.

[00:14:05.590] - Harriet

La violence engendre la peur.

[00:14:06.760] - Akissowa

Engendre la peur. Engendre la violence. Engendre la peur. Engendre la violence. Engendre la peur.

EP04 : BULLES PAPALES

[00:00:16.620] - Akissowa

L'Église et les théologiens européens réinterprètent la Bible...

[00:00:23.160] - Harriet

Plus saint que toi

[00:00:24.970] - Akissowa

...d'affirmer que l'esclavage des Noirs faisait partie d'un plan divin, renforçant ainsi la notion d'infériorité africaine, de hiérarchie et de suprématie raciale du maître esclavagiste.

[00:00:49.240] - Harriet

La soi-disant malédiction de Cham est tirée du livre de la Genèse, Genèse 9:20-27, pour être exact. Il est important d'être précis ici. Après que Noé se soit enivré et soit tombé endormi, son fils Cham, qui aurait dû détourner le regard, le regarde nu et commet l'erreur de le dire à ses frères. Lorsque Noé se réveille et l'apprend, il maudit curieusement non pas Cham, mais Canaan, son fils.

[00:01:30.000] - Christopher

Maudit soit Canaan, serviteur des serviteurs, sera-t-il pour tous ses brebis ? Pour tous ses brebis. Voyez-vous, aucune mention de couleur de peau ni d'Afrique. Bien que l'on puisse considérer la Bible comme un mythe ou une métaphore, cette histoire n'en demeure pas moins d'une importance capitale.

[00:02:00.000] - Harriet

Parce que le récit de la Malédiction de Cham par l'Église est devenu une approbation divine, une excuse sacrée à l'esclavage. Aux premiers siècles du christianisme, ce passage était principalement interprété comme une histoire morale de respect familial.

[00:02:23.140] - Christopher

Mais à partir du Moyen Âge et avec l'essor de la traite transatlantique des esclaves, l'Église prétend à tort que Cham était l'ancêtre des peuples africains et que sa prétendue malédiction justifie l'esclavage perpétuel des Noirs.

[00:02:42.400] - Harriet

Cette interprétation, largement discréditée par la suite, permet aux empires chrétiens de présenter l'esclavage comme non seulement acceptable mais bénéfique pour les âmes des esclaves qui peuvent désormais être convertis.

[00:02:56.360] - Akissowa

En revanche, le passage biblique Exode 21:16 parle avec une clarté saisissante.

[00:03:05.920] - Akissowa

Celui qui vole un homme et le vend.

[00:03:14.340] - Akissowa

Ou est trouvé en possession de lui, sera mis à mort.

[00:03:19.560] - Akissowa

Ce verset, considéré comme hostile à l'institution de l'esclavage, est interdit de lecture publique dans de nombreuses colonies britanniques. Il ne sert pas la perspective narrative.

[00:03:51.320] - Christopher

Aux débuts de la traite transatlantique des esclaves, l'Église catholique romaine joue un rôle central, quoique contradictoire. D'un côté, elle publie des bulles papales approuvant explicitement l'assujettissement des peuples non chrétiens. De l'autre, elle semble condamner sporadiquement certaines formes d'esclavage, généralement limitées à des frontières géographiques ou ethniques étroites.

[00:04:18.920] - Harriet

À la fin du XVe siècle, le pape Innocent VIII, qui, il faut le reconnaître, ne fait pas honneur à son nom. Il reçoit personnellement des esclaves africains en cadeau de la monarchie espagnole et les répartit entre ses cardinaux et les élites romaines, sanctionnant ainsi le bien humain.

[00:05:01.160] - Akissowa

Son successeur, le pape Alexandre VI, n'était pas un homme vertueux, mais un homme de vices. Avant d'être élu pape, il était connu pour ses liaisons, dont une avec une jeune fille de noblesse de seulement 15 ans, alors qu'il en avait lui-même 58. Il reconnaissait ouvertement les enfants qu'il avait eus avec ses maîtresses...

[00:05:25.120] - Harriet

y compris la tristement célèbre Lucrece Borgia

[00:05:28.220] - Akissowa

... et fait progresser la fortune de sa famille grâce au pouvoir papal, une personne totalement corrompue et immorale.

[00:05:36.780] - Harriet

Bien que les bulles papales d'Alexandre VI n'approuvent pas explicitement l'institution de l'esclavage, elles sont régulièrement interprétées par les puissances coloniales comme réduisant les populations à un esclavage à vie dans les Amériques et validant ainsi la colonisation du nouveau monde.

[00:06:08.440] - Christopher

Toutes les voix au sein de l'Église n'acceptent pas l'esclavage sans réserve. Certains clercs, missionnaires et, plus tard, théologiens commencent à remettre en question la moralité d'un système qui prétend sauver des âmes tout en détruisant des vies. Mais ces voix sont souvent marginales. L'Église d'Angleterre prend de l'importance au XVIIIe siècle, alors que la Grande-Bretagne domine le commerce transatlantique. Le clergé et les évêques anglicans tirent d'importants bénéfices économiques des esclaves envoyés dans les plantations des colonies.

[00:06:54.480] - Harriet

Que l'on soit catholique ou protestant, le message est le même : l'esclavage peut être toléré, voire sanctifié, s'il sert les intérêts de la foi et de l'empire.

[00:07:12.240] - Akissowa

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! car vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au-dehors, mais qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. De même, vous aussi, au-dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

[00:07:44.520] - Harriet

Tandis que l'Église distribue des esclaves africains aux élites, le peuple du Dahomey possède ses propres dieux vaudous. Par exemple, Hevioso, dieu du tonnerre, de la foudre et de la pluie. Vous souvenez-vous de l'arbre de l'oubli ? ... Et Sackpata, la divinité de la variole, qui peut guérir ou infliger la folie et la maladie aux humains.

[00:08:16.300] - Akissowa

Cependant, même dans le vaudou, il existe une seule grande créatrice. Dans la croyance Fon, elle est Mawu ou Mawu-Lisa, lune et fils, mère et père réunis. Mais les gens ne les prient pas directement. Ils invoquent plutôt Legba, Papa Legba, le gardien entre le créateur et l'humanité. Papa Legba se tient à un carrefour spirituel et donne... ou refuse la permission de communiquer avec les esprits. On croit qu'il parle toutes les langues humaines.

[00:09:02.360] - Christopher

Dans le cadre du recadrage colonial, missionnaires et érudits interprètent le vaudou à travers une perspective chrétienne, tentant de réattribuer chaque esprit à un saint ou à une divinité. Ils apportent leurs écritures, leurs écoles, leur médecine et leur force brute. Ils déclarent : « Notre Dieu est plus fort que le vôtre, car il commande aux rois, construit des navires et conquiert des empires. »

[00:09:30.000] - Harriet

Les Africains réduits en esclavage transportent bien plus que leur travail outre-Atlantique. Ils apportent avec eux des traditions spirituelles. Dans les Amériques, ces croyances réapparaissent sous la forme du vaudou en Haïti, du Santerio à Cuba et du Condomblé au Brésil.

[00:09:55.080] - Christopher

Adopter le christianisme en apparence constitue une stratégie protectrice, un moyen de préserver leurs propres dieux derrière une apparence d'orthodoxie. Ils réinterprètent les saints catholiques comme des représentations de leurs propres divinités africaines et utilisent les processions pour masquer leurs rituels de possession. Ainsi, une fusion émerge : un mélange de survie, de résistance et de réinvention.

[00:10:28.340] - Harriet

Des siècles plus tard, l'Église d'Angleterre commence à se pencher sur son passé. En 2019, elle lance une enquête interne sur ses liens financiers avec la traite négrière. S'ensuit un aveu de culpabilité formel, mais non complet. L'Église reconnaît un cas précis : au XVIII^e siècle, la Prime de la reine Anne, un fonds ecclésiastique créé pour soutenir le clergé pauvre, a investi massivement dans la Compagnie des mers du Sud, une entreprise spécialisée dans le commerce d'esclaves.

[00:11:01.920] - Akissowa

Certains affirment que les activités esclavagistes de la compagnie furent peu rentables ou de courte durée, mais plus de 34 000 Africains furent transportés par la Compagnie des mers du Sud. Et pour les investisseurs, cette entreprise offrait la même motivation que toute autre entreprise : un retour sur investissement, quel qu'en soit le coût. L'Église d'Angleterre ne mentionne pas son implication et sa complicité plus larges dans l'institution de l'esclavage dans son ensemble.

[00:11:32.060] - Harriet

En guise de réparation, l'Église propose d'abord un fonds de 100 millions de livres sterling. Ce chiffre est rapidement révisé à 1 milliard de livres sterling, ce qui constitue un souhait, et

non une somme allouée. Pourtant, les révisionnistes historiques tentent de minimiser, de nier ou de diluer la responsabilité historique de l'Église, souvent au moyen de données utilisées de manière sélective et d'affirmations sans sources. Ils remettent en question les recherches et minimisent les liens. Ils affirment que les liens étaient trop éloignés, l'implication trop mineure et les dommages trop anciens.

[00:12:14.300] - Akissowa

Oh ! à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Vous purifiez l'extérieur de la coupe et du plat, mais à l'intérieur ils sont pleins de rapine et d'intempérance. Aveugle, pharisien aveugle, purifie d'abord l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne pur. Malheur à vous !